**L’impérialisme linguistique ?**

*Préambule :*

Je voudrais bien commencer mon intervention par une citation du livre d’Yves Montenay, docteur en géographie humaine, qui a travaillé et enseigné en français et en anglais sur les 5 continents. Son livre porte le titre « La langue française face à la mondialisation» : *On nous dit : “ Soyons modernes, parlons anglais ” ou “ Le français, c’est dépassé ”. On entend aussi, plus rarement, “ On n’a jamais autant parlé français dans le monde ”. Qui croire ? Notre langue a triomphé avec Versailles et les Lumières, mais subit rudement le choc de l’Amérique et de la mondialisation. La bataille est-elle perdue ?*

On sait bien qu’ à notre époque les processus de la globalisation deviennent de plus en plus significatifs et touchent progressivement tous les domaines de la vie sociale, économique et culturelle. Mais comment peut-on définir ce terme «globalisation» ? Représente-t-elle vraiment un danger considérable par rapport à la société contemporaine ou bien ce n’est qu’une étape indispensable dans le développement de chaque civilisation ? Peut-on consérver son indépendance et son identité culturelle face à l’intégration globale ? Voilà des questions qui se posent.

Le plus souvent on comprend sous le phénomène de la globalisation les tendances de la simplification, de l’unification qui visent à faciliter des échanges interculturels, y compris, bien sûr, des échanges linguistiques. Quant à l’aspect linguistique de la globalisation, il s’exprime par l’apparition d’une langue prédominante universelle en qualité de moyen d’échange privilégié des affaires et du commerce, de la science et de la technique, du tourisme et de la vie culturelle à l’échelle du monde entier. Ainsi, la mondialisation s’impose comme un phénomène planétaire qui évoque la notion d’un monde uni, d’un monde formant un village planétaire, d’un monde sans frontières. La mondialisaton linguistique est considérée toujours comme suite logique et inévitable de la mondialisation économique. Pour effectuer le processus de la mondialisation économique on a besoin d’une langue qui pourrait répondre à toutes les exigences d’une communication exacte et précise qui ne permettrait pas l’ambiguïté du sens dans la décodation de l’information, qui aurait un lexique spécialisé fondé sur le monosémantisme et qui répondrait aux éléments de la langue standard. L’histoire a connu plusieurs exemples quand on rêvait de créer cet instrument de la communication universelle, soit le latin en Europe médiévale, soit le français en Europe intellectuelle et aristocratique; soit l’experience de la formation de quelques langues artificielles, comme espéranto. A notre époque c’est l’anglais qui prédomine dans tous les aspects de la vie sociale et parfois il s’agît même de l’impérialisme linguistique, en considérant surtout sa position de la langue supranationale. D’une part, l’expansion de l’anglais comme langue dominante dans le monde n’a pas rencontré et ne rencontre pas de résistance, à l’exception des efforts en ce sens accomplis par les Français. Par exemple, en France on a crée plusieurs associations et plusieurs mouvements pour protéger la pureté de la langue française. Leur activité consiste à promouvoir le français dans le monde et à minimiser autant que possible l’enfluence de l’anglais; par exemple, ils proposent d éviter des anglicismes dans certaines situations et de les remplacer par des équivalents français (p. e. au lieu de dire «é-mail» il vaut mieux utiliser l’expression «message électronique», au lieu de dire «week-end» - «la fin de la semaine» etc.) Dans le but de résister à l’invasion des anglicismes on a même crée un terme spécial «le franglais», c’est-à-dire un mot valise composé des mots «anglais» et «français» qui désigne l'utilisation d'une [langue française](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais) fortement [anglicisée](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisation), dans l'expression écrite ou orale. Plus concrètement, il s'agit d'un ensemble de mots anglais et des tournures syntaxiques calquées sur l'anglais, introduits dans la langue française. Parmi les institutions sociales les plus connus dans le monde on peut citer L’Organisation de la Francophonie qui se positionne comme une organisation de l’anti-mondialisation, car elle est présente sur tous les continents et fait coéxister tous les niveaux de développement, toutes les religions, plusieurs cultures, la langue française aussi bien que les langues locales et nationales.[]

Pourtant, le mythe d’un anglais mondial qui sert à tous de façon égale, trouve partout de fervents adeptes. Les linguistes affirment que c’est une langue polycentrique qui obéit aux normes locales des pays où il pénètre. Toutefois, la pénétration de l’anglais et surtout de la langue et de la culture américaine qu’on appelle «américanisation», dans tous les domaines de la vie est considérée par plusieurs linguistes comme alarmante. Cette attitude paraît absolument logique, parce que chaque tentation de la prédominance et de l’uniformité doit provoquer nécessairement des conflits. Alors, comment faire pour pouvoir garder cette équilibre fragile ? Comment agir pour savoir protéger ses racines culturelles, son identité linguistique, pour faire face à des tendances contemporaines de la globalisation ? Ce sont des questions qui se posent par rapport à tous les pays qui cherchent à coscerver leur héritage intellectuel, et la Russie n’est pas une exception. La réponse doit être trouvée dans la création de la société respectant le pluralisme et la diversité des langues et des cultures et permettant la collaboration interculturelle.